

L'islam à la loupe

Brigitte GERARD

Nombreuses sont encore les idées reçues à propos de l'islam. Quelle est donc réellement sa place dans notre pays ? Qui sont les musulmans qui vivent en Belgique ? **Corinne TORREKENS**, docteure en Sciences politiques et sociales à l'ULB, a profité de l'Université d'été pour remettre les pendules à l'heure sur une série d'enjeux relatifs à l'islam en Belgique.

Si on parle bien souvent de « communauté musulmane », Corinne TORREKENS y voit une « *commodité langagière plus qu'une réalité d'un point de vue sociologique et politologique* ». Elle pointe des différences théologiques importantes, notamment entre sunnites et chiites, et une mosaïque d'origines ethniques qui constitue la communauté musulmane aujourd'hui : turque, marocaine, tunisienne, algérienne, pakistanaise, syrienne, irakienne... « *En fait, la communauté musulmane n'existe pas !* »

Autre question soulevée par la chercheuse : combien y a-t-il de musulmans en Belgique ? Le sociologue Jan HERTOGEN avançait un chiffre très précis, relayé par la RTBF : 781 887 musulmans. Pour C. TORREKENS, une telle précision est impossible. « *Dans les recensements nationaux, on ne peut pas demander l'affiliation religieuse des personnes, explique-t-elle. On doit se contenter d'estimations en prenant, par exemple, la population originaire de pays où l'islam est la religion dominante et, à la grosse louche, les convertis. Cela pose problème, car dans ces pays, il y a ou il y a eu des minorités religieuses. On constate une forme d'ethnicisation du fait religieux : selon l'origine, le nom de famille, le fait que le père ou le grand-père ait immigré, on est forcément musulman.* »

Pour la chercheuse, il faut dès lors privilégier des enquêtes qui partent de l'autodéfinition des personnes. Ces chiffres sont, en outre, parfois utilisés dans des stratégies médiatiques ou des articles de presse, liés à un sentiment imminent d'invasion et de menace. Par exemple, *Le Vif* a titré : « *Bruxelles, musulmane en 2030 ?* », et *La Libre* : « *30% de musulmans à Bruxelles* ». « *De ce fait, les Belges surestiment*



Photo : François TEENIN

le nombre de musulmans dans leur pays. En réalité, 5-6% de la population aurait un lien avec l'islam ! »

Un bricolage

Diverses données issues d'une étude dirigée par la chercheuse¹ balayaient d'autres idées reçues. À commencer par le diplôme le plus fréquent dans la population musulmane : celui de l'enseignement supérieur. « *Il y a une nette ascension sociale, particulièrement au sein de la communauté belgo-marocaine, où 38% ont un diplôme de l'enseignement supérieur.* »

On constate aussi que l'appartenance à l'islam constitue une identité fière et positive, ce qui n'empêche pas d'entrevoir les prémisses d'une sécularisation de l'identité musulmane en Belgique :

« *En ce qui concerne la construction de leur foi, les personnes sont essentiellement influencées par la famille, les lectures et le groupe de pairs. Quant aux pratiques religieuses, je pensais identifier deux profils : les pratiquants, centrés sur les cinq piliers de l'islam, et une pratique plus sociale, autour du ramadan, du halal. Il n'en est rien.*

Les personnes qui disent aller régulièrement à la mosquée ne font peut-être pas le ramadan, celles qui disent manger halal ne vont peut-être pas à la mosquée... C'est, en fait, un « bricolage » ! Le rapport à Dieu est individuel, et chacun « bricole » avec les pratiques, les références intellectuelles, sociologiques... La sécularisation, c'est l'individualisation du croire et la faiblesse de l'intervention de l'institution religieuse sur la construction de la Foi. »

L'étude montre enfin un lien entre forte religiosité et discrimination : « *Est-ce que ces personnes, parce qu'elles sont plus religieuses, sont plus visibles dans l'espace public, et donc se sentent plus discriminées ? Ou est-ce parce qu'elles ont été plus discriminées qu'elles sont devenues plus religieuses ? Les deux hypothèses sont possibles !* » ■

1. Corinne TORREKENS et Ilke ADAM, « *Belgo-Marocains, Belgo-Turcs - (auto)portrait de nos concitoyens* », Fondation Roi Baudouin. Téléchargeable gratuitement sur www.kbs-frb.be/fr/